

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 12 (1994)
Heft: 2

Artikel: Sur la présence de *Xylocopa iris* (Christ) (Hymenoptera, Apidae) dans le Canton de Genève
Autor: Vernier, Richard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la présence de *Xylocopa iris* (Christ) (Hymenoptera, Apidae) dans le Canton de Genève.

par Richard VERNIER

Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel
Chantemerle 22, CH-2007 NEUCHÂTEL

1. Introduction

Les Xylocopes ou Abeilles charpentières comprennent les plus grands Apidae (pris ici comme les Abeilles au sens le plus large : *Apoidea* auct.) d'Europe. Fréquents surtout dans le sud du continent, ils sont souvent remarqués par le profane, même si ce dernier les prend généralement pour de "gros bourdons - ou frelons - tout noirs".

Des trois espèces présentes en Europe occidentale, une seule est courante au nord de la région méditerranéenne, et répandue dans toute la Suisse, au moins à basse altitude. C'est le classique *Xylocopa violacea* (L.), qui atteint déjà des dimensions honorables, puisque mesurant rarement moins de 20 mm chez le mâle et en atteignant jusqu'à 24 chez la femelle. Ses deux congénères sont par contre limités aux stations chaudes du sud du pays.

De ceux-ci, *Xylocopa valga* (Gerst.) frappe par sa forte taille, puisque la femelle peut atteindre 28 mm. Cependant, un certain chevauchement avec l'espèce précédente existe et la séparation de nos deux grands Xylocopes n'est pas toujours chose facile pour les femelles (cf. clé de détermination en annexe).

Au contraire, *Xylocopa iris* (Christ)(= *X. cyanescens* Brullé) qui fait l'objet de la présente note est beaucoup plus petit que les deux précédents, puisque la femelle mesure au plus 17 mm. Il est aussi moins massif, les côtés du gastre étant plus parallèles et la "taille de guêpe" mieux marquée. Corrélativement, ses moeurs nidificatrices diffèrent de

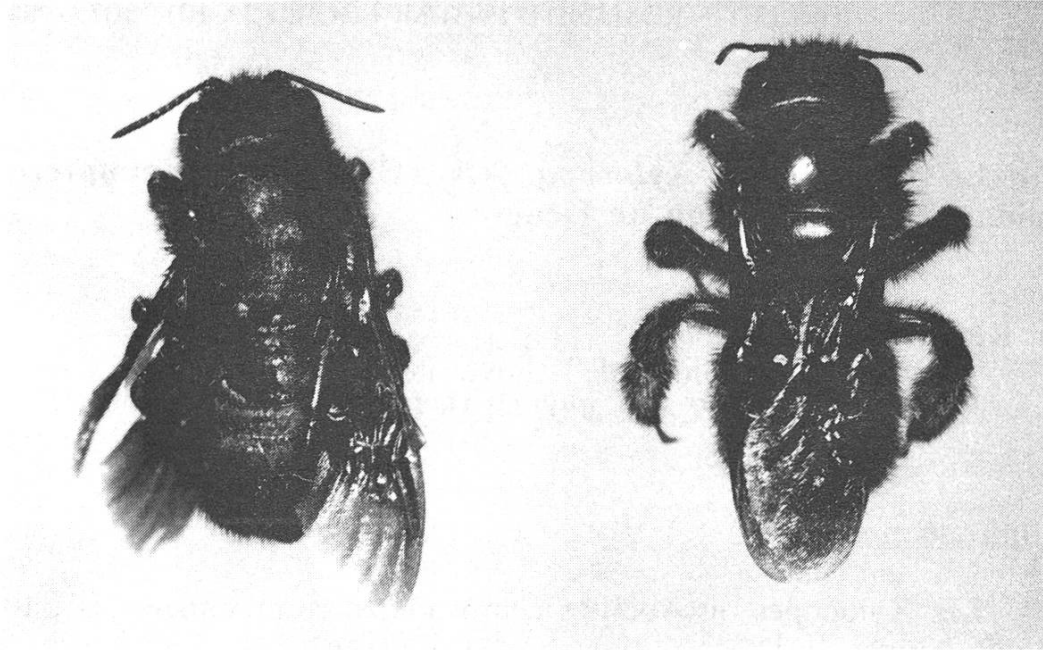


Figure 1: Femelle de l'Abeille maçonne (*Megachile parietina*) à gauche, et du Xylocope nain (*Xylocopa iris*) à droite en vue dorsale (Cliché Y. Borcard)

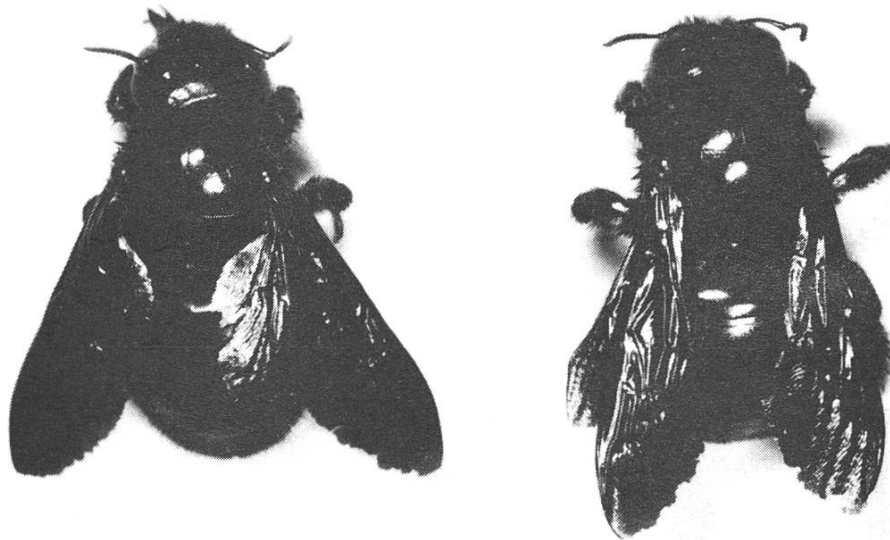


Figure 2: Femelles de *Xylocopa valga* Gerst. (à gauche) et de *X. violacea* (L.) (à droite) en vue dorsale (Cliché Y. Borcard).

celles des grandes formes : celles-ci sont d'authentiques "charpentières" car elles nichent surtout dans le bois mort, au besoin en y creusant elles-mêmes des galeries. *X. iris* se contente quant à lui des tiges sèches de grandes plantes herbacées, telles celles de la Bardane (*Arctium*) ou de la Berce (*Heracleum*).

Par sa taille modérée, *X. iris* évoque à première vue la femelle de l'Abeille maçonne *Megachile (Chalicodoma) parietina* (Fourcr.), seul autre Apidae de chez nous qui soit, comme les Xylocopes, robuste, entièrement noirâtre et à ailes enfumées (fig. 1). Cependant, au plus tard dès la capture, le Chalicodome se reconnaît aisément à sa *brosse ventrale* orange, sur la face inférieure du gastre: cet organe de récolte du pollen est propre à sa sous-famille et fait défaut aux Xylocopes, qui comme la majorité des Abeilles accumulent le pollen à transporter sur les tibias et métatarses postérieurs.

2. Découverte de l'espèce dans le canton de Genève, durant la saison 1994

Le 7 mai, je repérai sous les Bailleurs de Russin, dans un vignoble non loin du cours de l'Allondon, une Abeille noire à peine plus grande que l'Abeille mellifique, et pensai fugitivement, de prime abord, à un Chalicodome.

Cependant, l'insecte tournoyait sans relâche autour de tiges sèches de Chénopodes et de Cardères, avec l'allure typique des mâles de Xylocopes en début de saison, lorsqu'ils guettent les femelles à la recherche d'un site de nidification (en effet, l'émergence printanière des mâles précède dans la règle celle des femelles). Aussi me rendis-je vite compte de ma méprise, mais le Xylocope nain ne présentait pas moins d'intérêt que l'Abeille maçonne !

Afin d'écartier le moindre doute, je capturai promptement le spécimen au filet; en main, l'identification fut facile, et je relâchai aussitôt ce petit mâle de *X. iris*. Ce ne fut que pour en trouver, quelques centaines de mètres en aval, deux autres individus, dans la zone alluviale de la rivière cette fois, mais toujours patrouillant autour de tiges sèches. Tout suggérait l'existence d'une population bien établie

dans le Vallon de l'Allondon, et je me promis de repasser plus tard dans la saison pour repérer également une ou plusieurs femelles.

Ce fut chose faite dès le 29 mai, quand un peu en aval du confluent du Roulave, j'en pris une butinant sur *Melampyrum arvense*. Enfin, grâce aux allées et venues de sa propriétaire, je repérai un nid habité non loin de là le 12 juillet, ainsi qu'un autre le même jour aux Teppes de Véré, les deux dans des tiges sèches, couchées, de Berce. La preuve est donc faite que *X. iris*, jusqu'alors signalé en Suisse du Tessin et du Valais seulement (Amiet, 1991), niche également au moins dans l'ouest du canton de Genève.

3. Discussion

Ces observations confirment une fois de plus la richesse du Bassin genevois en insectes thermophiles. Pour les Hyménoptères par exemple, la Fourmi *Formica gagates* Latr. et l'unique Masarinae (Vespidae) de Suisse *Celonites abbreviatus* (Vill.) sont encore présents au Vallon de l'Allondon, site privilégié s'il en est.

Hormis le Valais où l'espèce existe de Branson au moins jusqu'à Steg, la population genevoise de *X. iris* est sans doute une des dernières au nord des Alpes, car l'espèce a disparu de sa dernière station allemande au Kaiserstuhl (Westrich, 1990). L'existence de *X. iris* dans la région de Genève porte à trois le nombre des Xylocopes qu'on peut y rencontrer, car *X. valga*, bien que plus rare et tardif que *X. violacea*, est répandu dans tout le canton.

Quant au Chalicodome, il est en régression constante dans le nord de son aire, et on peut craindre qu'il ait disparu du canton, sinon du Bassin genevois. Assez commun en Valais, il est encore localement fréquent dans la Vallée des Usses, entre Frangy et Seyssel. Je serais très intéressé par d'éventuelles données récentes en amont du défilé de Fort-L'Ecluse.

La femelle de l'Abeille maçonne, active en juin, se signale souvent par l'insistance avec laquelle elle tournoie agressivement autour d'un intrus, en cas de passage à proximité de son nid. Celui-ci

est maçonné contre de gros galets, des pierres apparentes de vieux murs, etc.

4. Clé des espèces ouest- et centre-européennes de *Xylocopa* Latr.

1. Taille comprise entre 14 et 17 mm (cuticule du gastre à reflets bleutés bien visibles sous la pubescence. Mâle: antennes, comme celles de la femelle, toutes noires; pubescence dorsale du mésosome gris-plomb). Stations chaudes du sud de la Suisse seulement.

iris (Christ) (= *cyanescens* Brullé)

- Taille d'au moins 19 mm, rarement inférieure à 20 mm (cuticule du gastre plus ou moins luisante, mais seulement noire).

2.

2. Femelle: Troisième article antennaire s'élargissant régulièrement vers l'apex, à peine plus long que les deux suivants réunis (fig. 3a). (Spécimens non usés: pubescence du mésosome, spécialement sur le pronotum et les mésopleures, tirant nettement sur le brun foncé; taille variant de 23 à 28 mm).

Mâle: Antennes toutes noires. (Spécimens non usés: pubescence de l'ensemble du mésosome brun-roux foncé; taille variant de 21 à 25 mm). Stations chaudes du sud de la Suisse seulement.

valga Gerstaecker

- Femelle: Troisième article antennaire s'amincissant d'abord légèrement, puis assez brusquement élargi vers l'apex, presque aussi long que les trois suivants réunis (fig. 3b). (Spécimens non usés: pubescence du mésosome entièrement noire grisâtre; taille variant de 20 à 24 mm).

Mâle: Onzième et douzième articles antennaires en grande partie ocre-orangé. (Spécimens non usés: pubescence dorsale du mésosome gris-plomb; taille variant de 19 à 22 mm). Répandu dans tout le pays à basse altitude, localement jusque vers 1000 m en Valais.

violacea (L.)

N.B. L'identification des femelles de *X. violacea* et de *X. valga* est parfois difficile sans spécimens de comparaison.

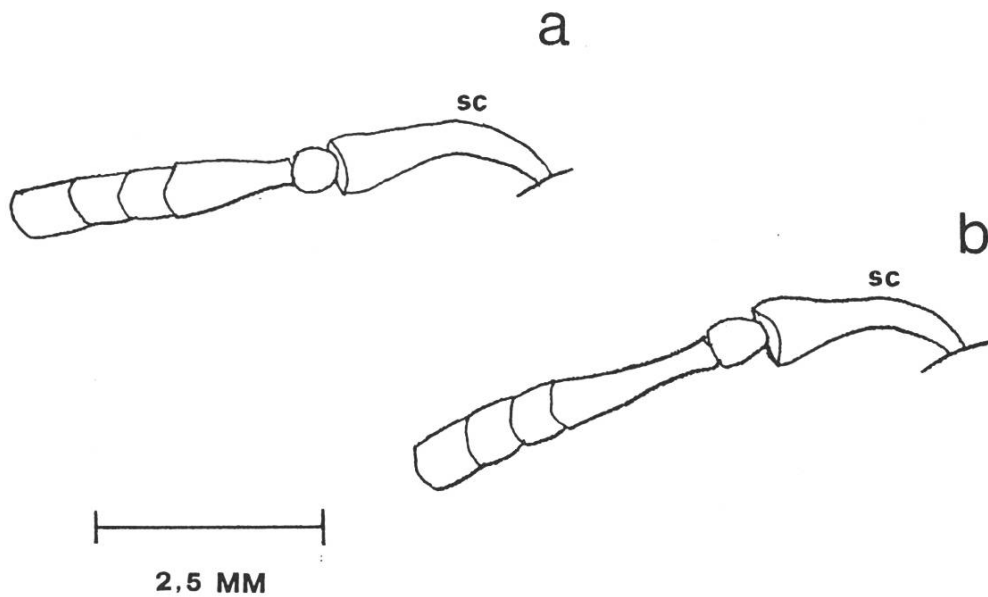


Figure 3: Les 6 premiers articles de l'antenne gauche des femelles de *Xylocopa valga* (a) et ede *X. violacea* (b) en vue dorsale, scape (sc) plus ou moins en perspective. G = 50x environ.

Les *femelles* ont des antennes de 12 articles, le gastre de 6 segments apparents (l'aiguillon dépasse souvent chez les spécimens morts ou narcotisés); les métatarses III sont environ 1,5x plus larges que les métatarses II. Les ailes sont très fortement enfumées, presque opaques à la lumière, avec de riches reflets violets et turquoise sur la face supérieure.

Les *mâles* ont des antennes de 13 articles, le gastre de 7 segments apparents (évidemment pas d'aiguillon); les métatarses III sont à peine plus larges que les métatarses II. Les ailes sont d'un brunâtre moyen, nettement translucides; des reflets violets et bleus sont visibles dessus, mais faibles.

X. iris butine souvent sur la Vipérine (*Echium*), les capitules de chardons ou de centaurees. Les grandes espèces aiment la Glycine (*Wisteria*), la Buddléia; parmi les plantes herbacées sur lesquelles on les voit le plus souvent, on peut citer la Saponaire *Saponaria officinalis*, ainsi que la grande Gesse adventice *Lathyrus latifolius*.

5. Remerciements

Je tiens à remercier Yves Borcard pour la qualité des clichés des figures 1 et 2. Je remercie encore Jean-Paul Haenni de bien avoir voulu relire le manuscrit.

6. Bibliographie

Amiet, F., 1991. Verzeichnis der Bienen der Schweiz, Stand Dezember 1990. Mitt. Naturforsch. Gesell. Solothurn, **35** : 141-175.

Westrich, P., 1990. Die Wildbienen Baden-Württembergs. Band II. Spezieller Teil. Ulmer, Stuttgart. 972 pp.